

Lucie Spède, Résonance in *Ferveurs* (1996)

Roule
roucoule
coule ton son de gorge caressant
pigeon blanc à la gorge houle
qui berça mes sommeils d'enfant.

Il y avait le papier craquant de tes ailes
leurs friselis, leurs frissons, tes piétinements
le poinçon de ton bec sur les graines.

Il y avait, tout chauds, tout aimants
dans la petite cuisine voisine
Parrain, Grand-Père, Papa, Maman...

Remarque préalable :

On a volontairement limité l'utilisation de termes techniques que le professeur sera libre d'utiliser ou non, en fonction de son parcours pédagogique.

1ère approche

Lecture silencieuse du texte pour permettre aux élèves de formuler leurs premières impressions et, notamment, leur faire émettre

- un jugement de gout : le texte leur plait-il et pourquoi ?
- une interprétation du sens.

Observations

1. Une évocation sonore dans les deux premières strophes : la poétesse essaie de recréer les bruits du pigeon blanc :
 - a. les sonorités rappellent le cri du pigeon (si nécessaire faire rechercher le terme « roucoulement » à l'origine des sonorités de la première strophe du poème), le bruit des ailes, du picorement. Rechercher quelles sonorités du texte sont liées à chacun de ces sons ;

- b. la longueur des vers et des phrases peut être mise en rapport avec les mouvements de l'oiseau.
- 2. La 3^e strophe crée une rupture apparente ; on peut la rattacher aux deux précédentes
 - a. par la répétition de « Il y avait », premiers mots des 2^e et 3^e strophes.
 - b. par la métaphore : la chaleur, la douceur du pigeon étaient aussi celles de la famille.
- 3. Le poème entier évoque un souvenir d'enfance : le chant du pigeon fait renaitre dans le cœur de la poétesse la douceur et la chaleur qu'elle a connues dans sa famille.

Pour aller plus loin dans l'étude du poème

1. Allitérations, assonances, harmonie imitative.

Les sonorités évoquées dans une première approche peuvent être étudiées de manière plus pointue et observées également dans d'autres textes.

Ainsi, la pluie a donné lieu à des textes poétiques qui peuvent servir de matériau à un travail sur les sonorités : « Il pleut » de Queneau (*Les Ziaux*), « Ma sœur la pluie » de Van Lerberghe (*La Chanson d'Ève*). L'audition de *Jardins sous la pluie* de Debussy peut compléter ou introduire l'exercice.

2. Animal symbolique

- a. Le pigeon est utilisé ici pour symboliser la douceur de la famille : les termes utilisés pour qualifier l'oiseau et le foyer sont évocateurs de la nostalgie de l'enfance : les relever.
- b. Le pigeon blanc ou colombe est un animal au statut tout particulier dans l'imaginaire collectif. Il est fréquemment utilisé comme allégorie de la liberté, de la paix...
De nombreux poètes lui attribuent diverses valeurs ; les identifier dans quelques textes : Valéry, début du *Cimetière marin*, Apollinaire, *La colombe poignardée*, La Fontaine, *Les deux pigeons*, Gautier, *Les colombes*...

3. Deux époques :

Le présent (4 premiers vers) et les années d'enfance.

L'expression « **il y avait** » introduit les 2 évocations du passé : le pigeon qui picore et la famille chaleureuse réunie dans la cuisine. « Il y a » est une expression souvent proscrite des écrits scolaires car imprécise. Elle est pourtant utilisée aussi par

Apollinaire, par exemple, dans un poème célèbre des *Poèmes à Lou*. Dans ce cas-ci, « il y avait » évoque un peu « il était une fois » des contes.

4. Pour Lucie Spède, **le souvenir est déclenché par le son**. Mais tous les sens peuvent être à l'origine d'un retour vers le passé. Chez Proust c'est le goût de la madeleine ; on pourrait aussi imaginer une odeur, un contact tactile...

Lucie Spède (1936-2010) est née à Bruxelles ; elle a travaillé dans la publicité son œuvre est faite de poèmes pour adultes et pour enfants mais aussi de contes et de nouvelles et de créations radiophoniques. Elle a également été animatrice pour enfants et adultes.

Œuvres : *Volte-face*, *Furies douces*

Pour se réappropriier le texte

1. Exercice de lecture expressive : les élèves proposent par petits groupes une lecture qui fasse ressortir leur interprétation du texte.
2. Écriture d'un texte poétique évoquant un souvenir d'enfance, à partir d'une évocation sensitive.
3. Écrire un poème de l'enfance ayant la même structure que celui de Lucie Spède : trois strophes, la première inscrite dans le présent, les deux autres dans le passé, introduites par « Il y avait ».

Remarque : les exercices d'écriture 2 et 3 peuvent être combinés mais l'exigence des consignes risque de rendre l'exercice fort difficile. On le réservera donc à des élèves déjà familiarisés à l'écriture poétique.

4. Écriture de quelques vers sur un animal en jouant sur les sonorités, par exemple celles suggérées par son cri (serpent, ouistiti, perroquet...) ou par le bruit qu'il fait en se déplaçant (éléphant, cheval, guêpe...).
5. Travail sur le symbolisme animalier : après une recherche sur les traits supposés de quelques animaux, imaginer leur mise en situation dans un court poème. On pourra effectuer ces recherches dans les *Fables* de La Fontaine, des extraits du *Roman de Renard*...

À lire

D'autres poèmes du recueil : Gilbert Delahaye, *Le pic-vert* - François Jacqmin, « Les petits tableaux de l'enfance reviennent... »

À écouter

Le carnaval des animaux de Saint-Saëns